

Améliorations
Décoratives

Mercier Frères

179, rue Nationale,
LILLE

Lustrerie
Papier points

Journal de France

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

| | |
|--------------------------|---|
| Nord et limitrophes..... | 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00 |
| France et Belgique..... | 3 mois, 13.00; 6 mois, 24.00; 1 an, 44.00 |
| Union postale..... | 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 62.00 |

REDACTION - ANNONCES

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1908. Inter. 6.
TOURCOING : 33, rue Carset. Tél. 57.
Chèques postaux 87 1418.

Le Chirurgien
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
45, rue de Lannoy
ROUBAIX

Les derniers
perfectionnements
de l'art dentaire

Voir, à la 5^e page,
notre Chronique
« la Page de Madame »

BILLET PARISIEN

L'ÉQUIVOQUE SE DISSIPE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 28 mai (Minuit).
Des discussions qui ont lieu au Palais-Bourbon sur le projet de loi relatif à la réforme électorale, on a pu se rendre compte que les députés, au lieu de se livrer à des discussions de pure forme, ont cherché à débattre sérieusement les questions en jeu. C'est un bon signe. Si la Chambre siègeait normalement en comité secret (ce qui aurait beaucoup d'inconvénients, nous en convenons), elle pourrait ainsi discuter plus librement les questions de réforme électorale. Mais, dans son état actuel, elle ne peut que discuter en séance publique, ce qui a pour résultat de rendre les débats moins intéressants.

LES CHANGES

| | Mardi | Judi |
|----------|-------|-------|
| Livre | 37.35 | 36.90 |
| Dollar | 20.03 | 19.92 |
| Belgique | 98.95 | 98.25 |

AU MAROC

L'offensive espagnole
Madrid, 28 mai. — Le général Primo de Rivera partira vendredi de Barcelone, pour Valence, puis il se rendra à Cadix et de là à Ceuta et à Melilla.

A Cadix, le président du Directoire assistera aux derniers préparatifs pour l'opération militaire qui sera effectuée à Alhucemas. Il passera en revue les unités de la marine qui prendront part à cette opération, et qui sont les croiseurs « Alfonso XIII » et « Jaime I^{er} », les destroyers « Estremadura » et « Mendez Nuñez », les sous-marins et les garde-côtes qui croisent actuellement en vue des côtes marocaines.

Tous ces navires ont embarqué de grandes quantités de munitions et un important matériel de guerre. La concentration de l'escadre se fera à Ceuta.

De graves divergences existent entre l'état-major de l'armée et celui de la marine, en ce qui concerne l'opération, que la marine juge inopportune et sans résultats appréciables, alors que l'état-major de l'armée estime que l'opération, bien préparée et en combinaison avec l'offensive française, doit démolir les Rifains et obliger Abd-el-Krim à demander l'amnistie.

On prévoit le déblocage à Alhucemas pour le milieu de juin.

Le blocus économique joint à la force des armes fera réfléchir Abd-el-Krim

Tanger, 28 mai. — Le blocus économique du Rif commence déjà à faire sentir ses effets à l'intérieur.

« La Tribune » croit savoir de bonne source que la France et l'Espagne sont en train de faire des offres de paix qui accorderont aux Rifains le droit de faire du commerce sans formalités douanières sur les zones française et espagnole et stipulant que les Rifains respectent la discipline.

Tandis qu'Abd-el-Krim a refusé pendant longtemps de négocier avec l'Espagne, tant qu'il n'aurait pas obtenu Tétouan, on pense que ses prétentions ont été considérablement modifiées après la défaite qui lui a été infligée sur la France, et les conséquences de la famine causée par la fermeture du marché français de Tanger pendant ces derniers jours. Les postes avancés espagnols et français ont montré aux Rifains ce qu'il pourrait en être si la guerre continuait.

M. Briand s'entretient avec M. Quinones de León

Paris, 28 mai. — M. Briand a reçu au Quai d'Orsay, M. Quinones de León, ambassadeur d'Espagne à Paris, avec lequel il a eu un assez long entretien. Il y a tout lieu de penser que la conversation a porté sur la question du Maroc et l'éventualité d'un accord entre la France et l'Espagne, éventualité qui a été envisagée récemment au cours du voyage de M. Malvy à Madrid.

Il est vraisemblable que le but de la visite de M. Quinones de León était de se rendre compte de l'impression produite dans les milieux officiels français par le rapport de M. Malvy et des bases sur lesquelles pourraient se poursuivre entre les deux capitales les pourparlers auxquels a fait allusion M. Quinones de León dans sa récente déclaration.

La Campagne pour l'Unité révolutionnaire

Pour bolcheviser la France, les envoyés des Soviets y avaient importé, toute brute, la méthode russe, le terrorisme, la terreur. Comme les Français ont encore dans les veines un peu de sang chaud, ça n'a pas très bien rendu.

Mais le Parti communiste ne tient pas aux moyens : il ne tient qu'à la fin, c'est-à-dire à son arriération. S'il lui semble plus facile de l'amener par une autre tactique que celle de Moscou, il n'hésite pas.

C'est pourquoi nous le voyons actuellement porter tous ses efforts sur la réalisation de ce qu'il appelle faussement « l'unité révolutionnaire », alors qu'il s'agit simplement de l'unité révolutionnaire.

Il n'est pas question de cela dans ses journaux. La première manifestation d'ensemble de cette nouvelle tactique communiste date de la récente période électorale. Pour le scrutin de ballottage, le Parti communiste, on s'en souvient, invita ses adhérents à réaliser l'unité même sur le nom de « social-traités ».

Cette unité que le Parti communiste avait à constituer sur le terrain électoral, sans en profiter immédiatement, il ne la faisait cependant que pour lui, afin de la retrouver plus tard à son usage, dans la voie révolutionnaire. Le Parti social-communiste était virtuellement fondé.

Rien ne dit qu'en agissant ainsi, le Parti communiste ne se montrât pas plus clairvoyant pour son propre intérêt que le Parti socialiste pour le sien. En effet, si les Renaudet, les Varenne, les Blum, les Paul-Boncour veulent déformément engager ceux qui les suivent dans la voie du réformisme, croit-on qu'ils y réussiraient en continuant à leur tenir le langage révolutionnaire de Jaurès, le langage qui a été employé, avant la guerre? Les mots ont toujours leur puissance, qui continue à agir sur ceux qui les entendent, même quand ceux qui les prononcent ont cessé d'y croire.

Depuis les élections, le Parti communiste a intensifié sa campagne pour l'unité. Dans le Nord, en particulier, plusieurs tentatives ont été faites dans ce sens : l'une, le 21 mai, auprès des Syndicats de cheminots; une autre, à propos du Maroc, auprès de la Fédération socialiste du Nord. Que pourra répondre celle-ci à l'argument du Parti communiste invoquant, en faveur d'un mouvement de protestation unique contre « la nouvelle expédition marocaine », l'autorité, l'exemple de Jaurès, qui tonnait contre « le brigandage marocain »? Que répondront nos socialistes quand on leur rappellera le manifeste qu'en 1907 ils terminaient par cette formule, demeurée vivante dans la mémoire des communistes : « Pas un homme, pas un sou pour le Maroc »?

Tant que les dirigeants socialistes n'auront pas répudié formellement leurs erreurs anciennes, le marxisme, le communisme, le faux pacifisme qui désarme un peuple quand les autres s'arment et qui provoque ainsi la guerre, ils auront beau protester contre les méthodes violentes du bolchevisme : ils ne feront que lui préparer des recrues.

Pour le moment, leurs troupes paraissent leur rester fidèles. Il suffit d'un événement, d'une circonstance; il suffit de la volte-face d'un homme pour entraîner d'un seul coup, sous la bannière communiste, les masses socialistes. Travailleurs par le besoin de l'unité, elles le sont naturellement, la plus agissante; vers les chefs dont elles attendent l'instauration la plus prompte du socialisme intégral.

Pour arriver à ce résultat, le Parti communiste fait en ce moment un pas en arrière vers les troupes socialistes. On peut s'attendre à voir celles-ci franchir à leur tour, même sans leur chef, le pas en avant nécessaire pour amener la jonction.

Le passage des masses populaires au Socialisme, au Parti de la Révolution, par la violence, serait un malheur pour le pays et pour la classe ouvrière elle-même.

Contre ce malheur, un recours s'impose de façon pressante : l'organisation corporative de la société, avec les droits et avec les devoirs que cette organisation comporte pour chacun des éléments qui la composent.

Les revendications des sinistrés

UNE REUNION DU GROUPE INTERPARLEMENTAIRE DES REGIONS DEVASTÉES

Paris, 28 mai. — Le groupe interparlementaire des députés sinistrés s'est réuni sous la présidence de M. Hayez.

Il a examiné la situation générale dans les départements dévastés et les difficultés toujours croissantes de la reconstruction. Il a décidé d'intervenir auprès du sous-secrétaire d'Etat pour qu'il réunisse au plus tôt la Commission de répartition des crédits entre les départements libérés et appelle son attention sur l'incertitude des renseignements fournis par ses services, sur les crédits distribués aux sinistrés.

UNE DELEGATION DE FABRICANTS DE SUCRE AU SENAT

Paris, 28 mai. — La Commission sénatoriale de l'Agriculture a entendu une députation du Comité central des fabricants de sucre sur la proposition tendant à régler les conditions d'achat des betteraves à sucre. Cette députation a déclaré que dans l'intérêt de l'industrie sucrière et de la production betteravière, un rapprochement était désirable et qu'il pouvait être obtenu par une procédure de conciliation et d'arbitrage facultatif.

La Commission a décidé d'entendre les représentants de la Confédération générale des planteurs de betteraves.

Dramatique assassinat d'un agent de police, à Marseille

Marseille, 28 mai. — Boulevard de la Major, à l'angle du boulevard des Dames, quelques individus avaient assailli et roué de coups un garçon de bar connu sous le nom de l'Annamite.

Avisé du fait, le gardien de la paix Louis Agostini, âgé de 26 ans, est accouru; les malfaiteurs l'ont immobilisé et l'un d'eux, à bout portant, lui a tiré un coup de revolver dans l'épaule gauche. L'agent s'est écroulé et a succombé une heure plus tard à l'Hôtel-Dieu. Les criminels ont réussi à s'enfuir.

L'ASSASSINAT DE M. BERGER

Le témoignage d'un ami de la victime

Paris, 28 mai. — Parmi les opérations qui seront effectuées par la police judiciaire, à la suite de l'assassinat de M. Berger, une des plus importantes se rapporte au témoignage d'un ami de la victime qui l'accompagna le jour du drame, de son bureau rue de Rome à l'entrée du Nord-Sud.



LA VICTIME : M. BERGER

Ce témoin est venu déclarer qu'il avait remarqué, à quelques mètres de l'entrée du Nord-Sud, au moment où M. Berger allait s'y engager, un jeune homme d'une trentaine d'années qui les regarda avec une telle insistance...



LA MEURTRESSE : MARIE BONNEY

Il y a eu dix morts et vingt blessés.

Sofia, 28 mai. — Un accident de chemin de fer s'est produit sur la ligne Sofia-Kustendil. Il y a eu dix morts et vingt blessés.

Les projets financiers de M. Caillaux

L'IMPOT SUR LES TRAITEMENTS, SALAIRES ET PENSIONS

Nous avons indiqué les augmentations d'impôts prévues par M. Caillaux. Voici comment le ministre des Finances entend établir l'impôt sur les traitements, salaires et pensions.

En ce qui concerne l'impôt additionnel sur les traitements et salaires, pensions et rentes viagères, l'abattement à la base sera fixé à 7.000 francs pour l'ensemble du territoire. La déduction pour charge de famille reste fixée à 3.000 francs pour la femme; celle-ci n'a ni salaires ni revenus personnels; elle est portée à 3.000 francs par enfant de moins de 21 ans (au lieu de 18 ans), et pour chaque personne à charge au-delà de la cinquième. Le taux de l'impôt additionnel est porté de 7,50 % à 10 % sans décimes. Mais il est réduit à la moitié pour la partie du revenu comprise entre le minimum exempté (7.000) et 9.000 francs, et aux trois quarts pour la fraction du revenu comprise entre 9.000 et 15.000 francs.

L'Augmentation des tarifs télégraphiques

Le projet de loi déposé par M. Caillaux prévoit, entre autres dispositions, le relèvement du tarif des télégrammes expédiés à l'étranger du territoire à 0 fr. 20 le mot, avec minimum de perception de 2 fr. Le ministre des Finances escompte de ce chef une recette de quatre millions.

UN APPEL DE M. CAILLAUX AUX FONCTIONNAIRES DES FINANCES

Paris, 28 mai. — M. Caillaux vient d'adresser aux fonctionnaires des finances un pressant appel de collaboration dévouée avec les ministres pour le succès de l'œuvre de restauration et de réforme entreprises. M. Caillaux est convaincu que le personnel des finances se rendra compte de l'importance urgente de la tâche qui lui incombe.

Le mouvement révolutionnaire

Trois membres de la cellule communiste arrêtés à Casablanca

Casablanca, 28 mai. — La police a opéré des perquisitions chez six membres de la cellule communiste de Casablanca. Les nommés Pinot, artiste peintre; A. Lamy, employé au P.-L.-M.; et Celor, jeune soldat, accusés d'avoir répandu des tracts antimilitaristes, ont été arrêtés.

Un coup de force communiste à Villeneuve-le-Roi

Versailles, 28 mai. — Au cours de la séance du Conseil municipal de Villeneuve-le-Roi, les communistes ont envahi la salle et bousculé les membres du Conseil. Puis, sous la menace, ils ont réussi à leur faire signer une demande de dissolution.

Trois auteurs de l'attentat de la cathédrale de Sofia ont été pendus

Sofia, 28 mai. — Le serbain Zadoriski, le colonel Koff et Friedman, trois des auteurs de l'attentat commis contre la cathédrale Sainte-Néodéia, ont été pendus.

LE PACTE DE SÉCURITÉ

L'hostilité des travaillistes

Londres, 28 mai. — A une réunion travailliste, M. Mac Donald, ancien premier ministre, prenant la parole, a exprimé ses craintes profondes sur la situation de l'Europe à l'heure présente. Il a déclaré notamment qu'après longtemps qu'il existerait le pacte de sécurité n'exécute jamais les obligations militaires d'un pacte de quatre ou cinq puissances.

Les élus invalidés

Paris, 28 mai. — Le Conseil de préfecture a invalidé les élections municipales de Mme Variot à Malakoff, de Mme Chapon à Villejuif, et de Mme Chair à Saint-Denis.

UNE EXPLOSION DE GRISOU AUX ETATS-UNIS FAIT CINQUANTE VICTIMES

New-York, 28 mai. — On annonce de Sanford (Caroline du Nord) qu'une explosion de grisou s'est produite dans une mine. On compte cinquante victimes.

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN BULGARIE

Dix morts — Vingt blessés

Sofia, 28 mai. — Un accident de chemin de fer s'est produit sur la ligne Sofia-Kustendil. Il y a eu dix morts et vingt blessés.

DEUX MILLE AMERICAINS VONT DEBARQUER A CHERBOURG

Cherbourg, 28 mai. — Huit paquebots américains dont le Leviathan et le Majestic, entreront dans le port vendredi, dix l'après-midi, et deux mille voyageurs venus de New-York, débarqueront, parmi lesquels, Mrs Wilson, femme de l'ex-président.

UNE GRANDE MANIFESTATION NAVALE ITALO-FRANÇAISE SE PRÉPARE

Milan, 28 mai. — Prochainement se déroulera à Naples un événement d'une importance considérable destiné à intensifier et à rendre plus étroites les relations italo-françaises.

LA LOI DE FINANCES AU SÉNAT

LES TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES

Paris, 28 mai. — La séance est ouverte à 15 h. 30, sous la présidence de M. de Sévres.

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY EXALTE L'ŒUVRE FRANÇAISE AU MAROC

M. Barety, qui a accompli plusieurs voyages d'études au Maroc, apporte à ses collègues des renseignements précis sur la situation de ce pays où il exalte l'œuvre française magnifique accomplie là-bas dont les indigènes profitent. C'est l'œuvre de la France, œuvre civilisatrice qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

Les interpellations sur le Maroc

MM. Maginot, Barety et Painlevé défendent l'œuvre civilisatrice de la France

M. Briand réplique à de nouvelles attaques de M. Berthoin

L'AJOURNEMENT DU VOTE SUR L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE

Paris, 28 mai. — La séance est ouverte à 15 heures 10, sous la présidence de M. Herriot. La Chambre adopte divers projets.

LES INTERPELLATIONS SUR LE MAROC

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations Renaudet et Doriot sur le Maroc.

M. MAGINOT DÉFEND LE GOUVERNEMENT DE M. POINCARÉ ET LES ACTES DU MARÉCHAL LYAUTEY

La parole est à M. Maginot.

L'ancien ministre de la Guerre rappelle que M. Renaudet a mis en cause hier, le gouvernement de M. Poincaré. Que M. Renaudet, dit-il, ait cru devoir prendre la parole pour sortir de son rôle, c'est son droit.

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. BARETY DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Barety rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)

M. PAINLEVÉ DÉFEND L'ŒUVRE CIVILISATRICE DE LA FRANCE

M. Painlevé rappelle que l'œuvre civilisatrice de la France au Maroc est une œuvre de longue haleine, qui a fait de ce pays un pays libre, prospère et heureux. Nous ne vous demandons qu'une chose : c'est de le voter tous avec nous. (Applaudissements à droite.)